FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 25 JANVIER 1860.

JEANNE DE FLARE

Suite.

A mon tour, disje à Maxime, et lui rendant cette lettre je lui donnai ces quelques mots que je voulais avant de recevoir de **Mme de Flare** :

" Mon ami,

" Une grande douleur vient de me briser l'âme ; je fuis un manoir qui me fut si chère, et Paris que j'aimais tant, emportant Fleurette dans mes bras, regrets, en témoignage de mon affection et bien encore attachement, cette mèche de la chère petite, que je destinais à vous être offerte dans un moins triste moment que celui où je vous l'envoie ; vous n'pulliserez pas Fleurette. n'oublies jamais non plus celle qui fut

" Jeanne de Flare. "

La voiture de Maxime l'attendait à sa porte ; quelques trop les deux, et courir à la ville de Mme de Flare fut l'affaire d'un instant ; pendant le trajet, Maxime, qui avait beaucoup de peine à retenir ses larmes, me raconta de lui-même, et en se cachant sévèrement, comment il était dit ses yeux nouveaux de douleur, et comment il avait laissé aller à profiter, aux yeux du monde, d'une calomnie qui lui avait donné Mme de Flare pour maîtresse, une première fois, au bal, et le lendemain au théâtre.

Au premier entr'acte, me dit Maxime, en achevant ce triste récit, connaissant l'affection de Mme de Flare pour ses fleurs, je courus chez l'revoir lui chercher un bouquet ; j'y rencontrai un compagnon de club venu là dans un but tout semblable au mien, et qui, se mêlant à force comédiens un non bon goût, lui mit ne croyant l'amant de Mme de Flare, et jouant trop heureux de me servir pour tenter la bourse de vivacité à-la-Jacques ; je lui mis un soufflet sur la joue pour montrer Mme de Flare, et me tue de sa dame de cette bonne façon pour assez pour la contenter des autres non opinion, bien sûr que tous me allaient en être instruits ; quelques heures après, je me battais en première ligne ; mais j'ai dit que je n'avais pas été prévenu de mort ; j'ai aussi cependant de revenir prendre ma place près de Fleurette, et j'ai eu recevoir ses premiers mots : Oh ! j'ai été lâche ! lâche ! lâche ! "

Le désespoir de Maxime s'exhalait à son pour ce récit. Mouvement nous coûtons arrivés à la ville.

Tout était fermé le domestique, qui vint à notre coup de sonnette, nous répondit :

Monsieur est parti avant le jour, Madame vient de partir avec Mademoiselle, et j'étais chargé de conduire Black chez M. le duc N. Monsieur m'a dit que nous ne devions nous revoir que dans quelques jours, et qu'il fallait leur envoyer leurs lettres, et ils ne m'ont pas dit davantage pour parler de l'époque de leur retour, si ces messieurs veulent se prendre à mon petit air pour le savoir.

Maxime sourit sans se détacher de moi. Maxime était pâle et ses lèvres s'agitaient convulsivement comme un jeune malheureux.

Nous nous regardâmes.

Les volets clos, la cour déserte, le jardin abandonné, la maison toute pleine de silence, tout la désolation autour de nous, tout nous abandonnés ; nous restâmes quelques instants sans nous parler, sans nous dire une parole amère, un mot de regret, un mot de pitié, un mot de consolation, un mot d'espérance, un mot d'amitié, un mot d'amour, un mot de haine, un mot de vengeance, un mot de mort, un mot de vie, un mot de rien, un mot de tout, un mot de tout, un mot de rien, un mot de vie, un mot de mort, un mot de vengeance, un mot de haine, un mot d'amour, un mot d'amitié, un mot de consolation, un mot d'espérance, un mot de pitié, un mot de regret